



Bulletin n°1 – Exercice 2016/2017

<http://www.cdxc.org>

Le bureau du CDXC 2016/2017

- Président : F1NGP Yann
- Vice Président : F5RAB Antoine
- Trésorier : F4BKV Vincent
- Trésorier adjoint : F5UFX Sébastien
- Secrétaire : F5UOW Stéphane
- Autres membres : F4FET Guillaume, F5JTV Alain, F5MFV Raymond, F5NTZ Xavier, F5NQL Maurice, F5VHQ John.

Chargés de mission

- Articles DX mensuels dans radio REF : F5OGL Didier
- Relations auprès du REF, historique et gestion des mérites du club : F2VX Gérard
- Responsable gestion des subventions : F5UFX Sébastien
- Responsable du site internet et de la rédaction des bulletins : F5NTZ Xavier
- TM39CDXC : F5CWU Flo
- Relations avec les responsables du salon de Friedrichshafen : F5VHQ John
- Responsable des fournitures : F5MFV Raymond en collaboration avec F4AJQ Franck
- DXPA : F5EOT Michel en collaboration avec F6FYD Yannick
- Convention 2017 : COLLONGE-LA-ROUGE (19)

EDITORIAL

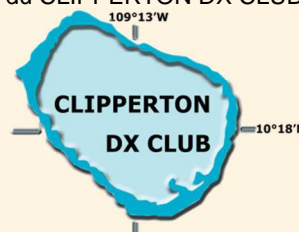
Voilà déjà plusieurs mois que notre 38^{ème} convention de Brest est terminée. Elle s'est déroulée sous les meilleurs auspices.

Je tiens à remercier une nouvelle fois, André F4ELK et Christophe F4ELI pour cette belle organisation.

La convention 2017 a été prise en charge par Daniel F6CQU. Elle se déroulera à Coullonges la Rouge en Corrèze, l'un des plus beaux villages de France où un VVF a été réservé. Les dates retenues sont du vendredi 22 septembre au dimanche 24 septembre 2017. Nous aurons le temps d'en parler lors d'un prochain bulletin.

Je tiens à vous remercier pour la confiance que vous m'avez renouvelée lors de l'assemblée générale, et sachez que notre conseil d'administration fera le maximum pour faire vivre notre association, le Clipperton DX Club.

Bonne lecture et meilleurs vœux pour 2017, 73 de YANN - F1NGP, président du CLIPPERTON DX CLUB.



BONNES FETES - JOYEUX NOEL



BULLETIN D'ADHESION

NOM :

INDICATIF :

N° CDXC :

CODE POSTAL :

Cotisation normale (18€)

Cotisation familiale (26€) Nom et prénom du conjoint :

SWL ou LICENCIES < 3ans (9€)

Adresse email :

J'accepte que mon adresse email figure dans l'annuaire du club.

Je souhaite recevoir le bulletin d'informations du club via internet.

A envoyer à Yann Weber – 30 rue des Bleuets – 57070 Metz (France) (Chèque à l'ordre du CDXC)

N'oubliez pas d'inscrire votre indicatif et votre nom au dos du chèque – Merci de ne pas agraffer votre chèque ou de scotcher l'enveloppe)

DATE :

RENOUVELLEMENT D'ADHESION

PRENOM :

INDICATIF :

SIGNATURE :

FT4JA – JUAN DE NOVA 2016

Du 29 avril au 10 mai 2016, notre équipe composée de F5UFX, F5CWU, F4BKV, F4FET, F1NGP, F2DX, F6BEE, F5PTM, F4HAU, EA3NT, s'est rendue sur l'île Juan de Nova située entre Madagascar et le Mozambique. Ile plate, de 4,4km2, celle-ci est entourée d'une barrière de corail qui abrite un vaste lagon. Elle tient son nom d'un navigateur Portugais Joao da Nova qui l'a découverte en 1501. En l'absence de présence étrangère, l'île est rattachée à l'empire colonial en 1896 et passe sous pavillon français l'année suivante. Depuis 2007, elle est rattachée comme les autres îles Éparses à l'administration des TAAF.



Le bruit sourd de la chaîne remontant l'ancre de l'Antsiva met un terme aux derniers instants de calme qui précèdent notre appareillage pour Mayotte. Depuis le retour des derniers opérateurs sur le pont, chacun s'évertue à profiter pour une dernière fois du spectacle. Depuis la poupe de notre voilier, la vue sur le lagon et le littoral de Juan de Nova est idyllique.



Sur le rivage, un point bleu ciel immobile vient trancher avec le vert profond de la végétation luxuriante qui jouxte la plage. Le gendarme assiste à notre départ. Comme un seul homme, nous lui lançons un dernier salut. A bâbord, le phare de l'île semble lui aussi vouloir prendre part à ces adieux. Pour se détacher de la ceinture d'arbres qui l'entoure, il paraît tendre le cou comme pour nous saluer une dernière fois et nous souhaiter bon vent.

Voilà qui met un terme à une belle tranche de vie ponctuée de défis techniques et physiques ainsi qu'une aventure humaine inoubliable propre à ce type d'expéditions. Nous mesurons la chance qui nous a été donnée de fouler à nouveau une des îles Éparses. Au regard de l'année de préparation nécessaire pour organiser cette mission et des sacrifices réalisés, ces

deux semaines se sont écoulées trop rapidement. Le navire s'ébranle, cependant nous partons le cœur léger, convaincus d'avoir mis tout en œuvre pour répondre aux attentes et satisfaire nos différents interlocuteurs.



Retour sur 14 jours riches en événements.

Partis deux jours plus tôt de Mayotte, point de départ de notre expédition, nous sommes arrivés en fin d'après-midi avec un peu d'avance sur les prévisions du capitaine à la faveur de courants marins favorables. De notre position, le rivage de Juan de Nova n'est qu'à un kilomètre environ. Le contraste est saisissant entre le sable blanc immaculé qui semble jaillir des eaux et les filaos qui forment une couche épaisse et sombre. Les derniers rayons de soleil de cette chaude journée donnent une teinte rouge feu au paysage avant que rapidement la pénombre ne s'installe. Près de la pointe Ouest de l'île, la lanterne rouge du phare étincelle et vient signaler aux navigateurs de passage la présence d'une terre à mi-chemin entre Madagascar et le Mozambique.



Mardi 29 mars – Les premières lueurs du jour n'éclairent pas encore l'immense lagon de Juan de Nova. Dans les cabines de l'Antsiva, voilier d'expédition de 28m affrété pour cette mission, l'excitation est à son paroxysme. Le confort apporté par le mouillage ne nous a pas aidés à trouver le sommeil. Difficile de ne pas trépigner quand le cinquième pays le plus rare au DXCC n'est qu'à une portée de fusil. Malgré cette nuit agitée, aucun membre du groupe n'a eu besoin de réveil ce matin. Personne ne s'attarde dans sa couchette ni même au petit déjeuner. Éclairés par nos lampes frontales, nous rassemblons le matériel sur le pont. Près d'une tonne et demie ont été expédiés de Métropole par cargo avant d'être dédouanés, chargés puis répartis entre les différents points de stockage du bateau. Le skipper a quant à lui pris en

charge l'approvisionnement en carburant (1000 litres) et en nourriture afin de nous avitailler pour la durée de la mission. Dans l'immédiat, il convient de regrouper le matériel pour l'envoyer dans un ordre précis sur l'île, d'autant plus que le nombre de rotations sera limité en raison de la marée. Grâce à une préparation méticuleuse, chaque élément a été numéroté et conditionné de façon à faciliter le transport et l'installation. Nous suivons le plan de débarquement établi. Les 10 membres de l'équipe s'affairent, aidés par l'équipage.



Vers 6h00, l'annexe de l'Antsiva est mise à l'eau. Nous chargeons les deux tentes, des outils et les premières antennes. Trois opérateurs y prennent place également. A terre, nous sommes attendus par le gendarme, et plusieurs militaires dont le chef du détachement. Ils sont venus avec le tracteur et la remorque. Après avoir confié nos passeports et procédé aux formalités d'usage, nous prenons la direction du "site radio" convenu tandis que l'annexe s'en retourne au bateau. Nous traversons le camp SEGA (camp militaire), longeons une partie de la piste d'atterrissage avant de nous enfoncer dans la forêt. A bord de la remorque, assis entre les gros sacs contenant nos tentes et quelques packs d'eau, l'émotion est à son comble. Nous découvrons les lieux que nous avons mille fois vus sur des vidéos ou des photos pendant ces longs mois de préparation. Le rêve devient réalité !

Subitement, le convoi s'arrête ! Tout le monde s'éloigne de la cabine du tracteur, où une araignée de la taille d'une main adulte s'est aventurée. Avec d'infimes précautions, celle-ci est évacuée dans les herbes hautes qui bordent le chemin. Nous reprenons notre route en suivant les sentiers qui sillonnent l'île jusqu'à atteindre la zone prévue pour notre installation. Le terrain est loin d'être comme nous l'imaginions et comme le laissaient penser les images satellites avec lesquelles nous avons travaillé. Certes, nous ne nous attendions pas à trouver un terrain de golf fraîchement tondu, mais la configuration des lieux nous laisse coi. Tout le monde s'accorde sur le fait qu'il est difficilement envisageable d'installer le camp au milieu de ces herbes hautes, sans parler de l'acheminement du matériel. De plus, il nous paraît compliqué de faire traverser cette zone aux membres de l'équipe de jour comme de nuit. Il va falloir adapter le plan sans toutefois s'écarter de trop de ce qui était prévu sur notre autorisation. Pour ce faire, le gendarme nous suggère de faire le tour à pied de la zone avant de se retrouver pour faire un point. Rapidement, nous étudions les adaptations possibles, tout en prenant en compte les impératifs de protection de

l'environnement, de sécurité pour l'équipe et le matériel ainsi que la facilité d'accès. Un emplacement suffisamment en retrait de la plage, dépourvu de veloutiers est trouvé et répond à tous les critères, qu'ils soient radioélectriques ou environnementaux. Après concertation avec le gendarme, nous recevons l'aval de la préfecture des TAAF.



Pendant ce temps, les allers retours entre le bateau et l'île se sont enchaînés. Une importante partie du matériel a été débarquée sur deux sites distants de 500m afin d'assurer le plus de rotations possible avant la marée basse. Nous rapatrions l'ensemble du matériel à proximité du camp et entamons par le montage des deux tentes. Les conditions sont infernales ! Pas un nuage dans le ciel ne vient masquer le soleil. Par 40 degrés, à découvert sur du sable blanc, nous cuisons et l'absence de vent rend les conditions difficilement supportables. Privilégiant la sécurité des 10 opérateurs, nous effectuons des pauses régulières pour nous hydrater.



Nous ne ménages pas nos efforts. Lorsque le soleil commence à plonger sous l'horizon, une bonne partie du camp est en place. S'ensuit une course contre la montre pour achever certaines tâches avant la nuit. Mais, c'était sans compter sur les hordes de moustiques voraces qui nous attaquent malgré nos habits imprégnés de répulsif. Après deux jours de navigation, une journée de manutention et de montage sous un soleil de plomb, nous sommes tous exténués. Nous rejoignons le bâtiment TAAF où un repas préparé par deux membres de l'équipe nous attend. Personne ne s'attarde à table et tour à tour chacun rejoint son lit de camp pour savourer quelques heures de repos bien mérités.

5h, le jour n'est pas encore levé. Les traits encore tirés par les efforts de la veille, nous prenons quelques forces autour d'une tasse de café salvatrice avant de repartir au front. La chaleur est déjà palpable, bientôt elle sera insoutenable.



Plusieurs binômes se forment et s'affairent pour finaliser les différents chantiers de la veille. 1500m de câbles coaxiaux et près de 2500m de radiaux sont déroulés. L'installation électrique est mise en place et raccordée aux trois groupes électrogènes qui ont pris place au centre d'un large bac de rétention tapissé de bâches. Nous devons nous assurer qu'aucun fluide ne viendra souiller le sol, condition sine qua non pour utiliser de tels équipements au cœur d'un milieu sensible. Les trois engins démarrent sans le moindre problème. Le rodage et la première vidange ont été effectués en métropole. C'est parti pour deux semaines de fonctionnement sans interruption, pas même pour effectuer le remplissage des réservoirs.

Malgré l'ampleur de la tâche et dans des conditions plus que délicates, la motivation et la rigueur des 10 opérateurs n'ont jamais failli. La composition de l'équipe est un point crucial, la pierre angulaire de toutes ces aventures. Outre les qualités d'opérateurs, nous avons mis un point d'orgue à former un groupe soudé, polyvalent, avec des qualités humaines fortes. En complément des membres déjà présents à Tromelin, nous avons sollicité plusieurs autres camarades de confiance répondant à ces critères.

La pause du midi est l'occasion de rassembler l'équipe au complet une dernière fois avant le début de l'opération pour effectuer un rappel des consignes. Le monde entier nous attend ! Nous effectuons le premier contact sur 15m à 12h37z avec notre chef pilote, Cédric F5UKW qui nous transmet les dernières informations. Sans perdre de temps, nous débutons simultanément le trafic avec plusieurs stations. Comme nous pouvions nous y attendre, nos correspondants sont au rendez-vous, certains attendent ce moment depuis plusieurs décennies! Les contacts s'enchaînent à un rythme soutenu. Au fil de l'après-midi, nous exploitons les sept postes de trafic prévus. Les opérateurs qui ne sont pas occupés à la radio rangent le matériel à l'extérieur ou peaufinent certains réglages.

Dès les prémices, nous suivons le plan de trafic établi en fonction de la propagation vers les différents continents et respectons le plan de bande coordonné avec l'équipe VK0EK qui se trouve sur Heard, fruits d'un long travail de préparation en amont. Nous disposons sur chaque table d'un tableau simple et compréhensible d'un coup d'œil. Le trafic est orienté vers tel ou tel continent, du lever au coucher du soleil en fonction de l'heure. Une attention particulière est portée aux zones les plus difficiles à contacter: États-Unis, Océanie, Japon. L'Europe est facile à contacter. Les signaux sont robustes tout au long de la journée, raison de plus pour ménager certains créneaux afin de donner une chance à tous quel que soit leur emplacement. Face à cette organisation dictée par une stratégie annoncée de longue date, la communauté radioamateurs collabore sans rechigner.



Après le rush des premières heures et l'arrivée de la nuit, le groupe se scinde naturellement en deux équipes de manière à pouvoir se relayer. Le bilan des premières 24h de trafic est encourageant avec près de 10 000 contacts, cadence que nous rêvons de maintenir tout long du séjour.

Les conditions de propagation sont meilleures que prévues, permettant à nos correspondants de nous contacter sur les bandes hautes. A contrario, la bande 6m est décevante bien que de timides ouvertures laissent quand même espérer des jours meilleurs. La balise est en route. Plusieurs rendez-vous sont planifiés tout au long de notre séjour afin de tenter de réaliser des liaisons radio via la Lune sur 50 MHz.



Chaque poste de trafic est doté d'un Elecraft K3, d'un amplificateur SPE Expert 1.3 KFA et d'une interface Microham Microkeyer II. En complément, d'autres accessoires sont employés selon les bandes utilisées (filtres, splitters, limiteurs DX Engineering, préamplificateur KD9SV). Les sept stations sont reliées en réseau. Concernant les antennes, nous avons à nouveau fait le choix d'utiliser des antennes VDA 2 éléments sur les bandes de 10 à 20m. Outre leur faible encombrement, leurs performances sont incontestables, notamment à proximité de l'océan. Sur les autres bandes, nous exploitons un 4-square sur 40 et 30m et des verticales sur 80m et 160m (mats Spiderbeam). Une antenne yagi multibandes vient en appui, notamment pour effectuer du trafic in-band. Cette configuration nous permet d'avoir à certaines heures deux stations sur la même bande. Le 6m est dotée d'une 6 éléments DXBeam. Ces aériens sont raccordés avec du câble coaxial faible perte extrêmement léger et fabriqué par notre partenaire italien, Messi (Airborne 10). Afin d'améliorer notre réception sur les bandes 160 et 80m, deux beverages de 200m environ et des antennes

drapeaux sont mises en œuvre. Des boîtiers prêtés par DX Engineering et KD9SV nous permettent de nous adapter à la configuration du terrain.



Sur l'île, les jours se suivent mais ne se ressemblent pas pour autant. Bien que la première semaine écoulée nous ait donné entière satisfaction et que le rythme des 10000 liaisons/jour ait été maintenu, nous savons que la fatigue aidant, ce second volet risque d'être plus délicat à négocier. Les périodes de repos sont difficiles à ménager. Faire une sieste en journée est compliqué en raison de la chaleur alors que les nuits sont souvent écourtées afin d'être de retour à son poste pour le "lever de soleil", moment propice aux contacts sur les bandes basses. En plus du trafic, de nombreuses tâches annexes nous incombent réduisant d'autant les moments de récupération (maintenance, nettoyage du site, préparation des repas, écriture des communiqués, rédaction des articles pour les écoles, vidéos reportages). Chacun s'investit pleinement et prend part au succès de la mission, sans ménager sa peine. La cohésion infaillible du groupe a raison de cette difficile équation.

Nous échangeons des messages avec nos stations pilotes au moyen de notre valise satellite. Les informations reçues nous permettent d'orienter le trafic au grès de l'évolution des conditions et des demandes formulées, tout en restant cohérent vis à vis de la stratégie annoncée. Une fois par jour, le log est transmis afin de le mettre à disposition de tous sur le site internet de Clublog. Bien que cela ait un coût non négligeable sur notre consommation "DATA", la mise à disposition du log en ligne est rentrée dans les moeurs, et paraît incontournable pour ce type d'expédition.

Au fil des jours, des automatismes se mettent en place et nous prenons nos habitudes. Quotidiennement nous recevons la visite du gendarme qui vient s'enquérir de notre avancée et des éventuels problèmes rencontrés. Sa bonne humeur et les encouragements qu'il nous confère sont très appréciés de tous. Son aide fut notable sur de nombreux sujets tout au long du séjour, mobilisant si besoin les militaires pour certaines tâches telles que l'approvisionnement en eau ou la récupération de nos déchets alimentaires. Intrigué par notre capacité à communiquer avec le monde entier avec de simples bouts de fils, nous lui effectuons quelques démonstrations ainsi qu'aux militaires qui parfois l'accompagnent.

Ces rencontres sont l'occasion d'échanger sur de nombreux sujets. Un matin, nous prenons part au tour de reconnaissance qu'il effectue à pied chaque jour sur tout le littoral de l'île. Cette ronde est vouée à déceler toute pollution, trace d'intrusion ou faits marquants qui

immédiatement seraient signalées au Préfet. En parallèle, un comptage des traces de tortues est effectué.



Nos stations radio sont situées à environ un kilomètre et demi du camp de vie. Pour aller de l'un à l'autre, nous empruntons de jour comme de nuit un sentier qui passe devant l'un des deux cimetières de l'île puis au pied du phare. Le chemin débouche ensuite sur la plage près de l'épave du Kwang Myong, un navire Coréen de 45m échoué depuis les années 70. Sa coque, posé sur le sable est battue par les flots à marée haute tandis que la forêt de filaos semble en avaler la proue. Les 500 derniers mètres se font à même la plage où par moment il nous faut enjamber des arbres morts couchés sur la plage.



Pour la durée de cette mission, nous avons l'autorisation d'utiliser le bâtiment des TAAF placé en bout de piste. Celui-ci a abrité par le passé la station météo (La Goulette) et la gendarmerie, transférée depuis au camp SEGA. Des sanitaires et deux douches alimentés par une petite citerne placée sur le toit nous ont apporté un peu de confort alors que nos lits de camp sont repartis dans les pièces attenantes du bâtiment destiné à héberger des scientifiques pendant leurs missions. L'eau de pluie est collectée et stockée dans des cuves. Dans un souci d'économiser cette précieuse ressource, nous faisons en sorte de récupérer l'eau des douches pour l'utiliser dans les toilettes ou pour la lessive.

La nuit dernière, les opérateurs sur les bandes basses ont enchaîné les contacts dans des conditions parfois épiques, perturbés par les orages qui chaque soir éclatent au dessus de l'océan. Les bandes hautes, plus calmes depuis quelques nuits ont de nouveau pu être exploitées quasiment jusqu'au petit matin. Les stations de la côte Ouest des USA ont des signaux incroyables sur 20 et 17m.



Malgré l'adrénaline apportée par des pile-up monstrueux, la fatigue n'est jamais bien loin et finie toujours par nous saisir malgré les pauses "café" régulières qui ne font que retarder l'échéance. En dernier recourt, nous nous allongeons une vingtaine de minutes à même le sol avant de reprendre le trafic. Il faut tenir coûte que coûte! Nous ne boudons pas notre plaisir en voyant la relève arriver aux premières lueurs du jour. Les consignes sont transmises et sans se faire prier, nous cédonos nos places afin de rentrer au camp de vie nous reposer.



Après avoir effectué le plein des trois groupes électrogènes et vérifié le stock de carburant, nous tournons les talons. La marée est basse, l'eau s'est retirée jusqu'à la barrière de corail située à plus d'un kilomètre, laissant apparaître une immense étendue de sable. D'énormes nuages chargent le ciel. A l'ouest, un double arc-en-ciel s'est formé et se laisse capturer par nos objectifs. Quelle aubaine, d'autant plus que la lumière est magnifique. A peine avons nous rallié le bâtiment TAAF qu'un énorme grain s'abat sur l'île, déversant des milliers de litres d'eau, mêlés à des rafales de vent violentes. Les toits en tôle déversent des torrents d'eau. Réunis sous le préau pour prendre le petit-déjeuner, nous ne cachons pas notre inquiétude face à ces rafales de vents et ses trombes d'eau. Qu'en est-il du camp radio sous ce déluge ? Les tentes résistent elles ? Quid des groupes ? Nous imaginons le pire ! Et si cet épisode sonnait le glas de cette expédition? Dès l'accalmie, et malgré la fatigue d'une nuit de trafic, nous courrons jusqu'au camp radio. Ce kilomètre et demi en paraît dix tant l'idée de retrouver un champ de bataille nous angoisse. Pourtant, à mis parcours, nous percevons le ronronnement d'un groupe électrogène, puis apercevons au loin la silhouette de quelques antennes toujours debout. A notre arrivée, nous découvrons l'équipe en plein trafic après avoir géré la crise d'une main de maître. Nous ne déplorons aucun dégât. Rassurés et heureux d'avoir échappé belle à un incident qui aurait pu avoir raison de lourdes

conséquences, nous rentrons pour prendre quelques heures de repos, profitant de la fraîcheur apportée par la pluie qui continue de tomber, rechargeant au passage les réserves d'eau douce de l'île.



La fin du séjour approche et nous pensons être en mesure de franchir la barre des 100000 contacts. Ce point de mire nous surmotive. Autant de fois qu'il est possible, nous utilisons les sept stations simultanément. Les indicatifs défilent alors à une vitesse vertigineuse. Nous conservons une station en permanence sur la bande 15m afin d'augmenter le nombres de radioamateurs différents contactés, c'est autant de personnes qui auront eu la chance de réaliser une liaison avec Juan de Nova. Les tentatives de liaisons Terre-Lune-Terre n'ont pas aboutie à un contact. Pourtant, et c'est d'autant plus rageant, nos signaux ont été entendus et nous avons reçu plusieurs correspondants, sans jamais avoir le temps nécessaire de boucler le contact. La densité des filaos et l'obstacle formé par le phare placé exactement dans l'azimut de la Lune n'ont certainement pas joué en notre faveur. Qu'a cela ne tienne, le défi, aussi audacieux soit-il méritait d'être relevé !

A part quelques petites bricoles, nous n'avons eu aucun problème avec le matériel. L'équipement mis en oeuvre affiche une fiabilité incroyable malgré des conditions d'exploitation difficiles (chaleur, air marin, fonctionnement 24/24).



A trois jours de la fin de notre mission, il nous faut parachever les reportages et interviews qui agrémenteront la vidéo de l'expédition. Pour ce faire, nous quittons le camp de vie à l'aube afin de profiter de la lumière exceptionnelle du petit matin. En bout de piste, plusieurs cabanons abritent les appareils de relevé météorologique dont les données sont transmises automatiquement. La première station permanente remonte à 1973, prenant le relais d'une installation

auxiliaire âgée de 20 ans dénommée "La Goulette" en référence au Capitaine Marcel Goulette qui fut contraint de se poser à Juan de Nova avec son Farman 190 en 1929. Il en repart deux mois plus tard, après avoir fait aménager une piste sommaire. De nos jours, avec ses 1200m, elle est le train d'union indispensable avec l'extérieur et permet aux avions militaires d'effectuer la relève du personnel tous les 45 jours environ. Nous longeons la piste bordée de hauts filaos qui est sans aucun doute l'essence d'arbres la plus représentée sur l'île. La flore est relativement pauvre. Quelques cocotiers, vestiges d'une ancienne exploitation de coprah se dressent près de la pointe ouest. En haut de plage, nous notons la présence de quelques veloutiers. Le coeur de l'île est une alternance de vastes clairières recouvertes d'herbes hautes et de parties plus boisées.



A mi-piste, nous tournons et nous engageons dans la forêt. Nous ouvrons l'oeil. Ces sous-bois sont un terrain apprécié des grandes araignées néphiles qui tissent de vastes toiles inclinées en attendant leurs proies. Le chemin serpente jusqu'à une clairière où se dresse une grande bâtisse. Bien qu'en ruine, la maison Patureau paraît massive avec ses deux niveaux, juchée sur un vaste socle de béton. Ses escaliers imposants et ses ferronneries lui donnent un air de maison bourgeoise. En 1952 Hector Patureau obtient de l'état français une concession pour extraire du guano à Juan de Nova. Riche en phosphate, il est utilisé comme engrais. L'exploitation prospère et emploie de nombreux ouvriers. Dans le même temps, une infrastructure importante sort de terre pour accompagner cet essor. Alors que les cours du phosphate s'effondrent, celle-ci périclité puis vient à fermer à la fin des années 60. Les derniers ouvriers quittent l'île en 1975. Aujourd'hui, ne subsistent que quelques vestiges de cette courte aventure industrielle que progressivement la végétation englutit, gommant du paysage un pan de l'activité humaine à Juan de Nova.

Le sentier qui part vers l'Est nous mène au camp SEGA qui abrite le détachement militaire, installé en partie dans les installations qui hébergeaient jadis les ouvriers. Nous prenons la direction de la plage et passons devant la déchèterie de l'île où sont soigneusement triés tous les déchets collectés, y compris ceux ramassés sur la plage. Régulièrement, ces matériaux sont évacués de l'île puis recyclés.

Au sol, des tronçons de rails qui servaient à acheminer les wagonnets Decauville chargés de phosphate sont toujours visibles. Nous les suivons et débouchons au pied de l'ancien ponton de chargement en partie éboulé qui s'avance dans le lagon. En d'autres temps, le minerai était chargé sur des bateaux qui prenaient la direction de l'Europe. L'heure a défilé. Il est temps de retourner au camp radio pour relever nos camarades qui ont assuré

la vacation radio du matin. Nous longeons la plage, escortés par plusieurs corbeaux-pies qui nous suivent en silence, eux qui habituellement jacassent bruyamment.



De manière générale, nous avons été surpris par le calme de l'île. Les sternes que nous avons eu la chance de côtoyer tout au long de notre séjour à Tromelin avaient déjà quitté l'île après la période de nidification (2 millions de couples de sternes fuligineuses). Seuls quelques petits foodies ont été aperçus pendant notre séjour, perchés en hauteur pour se prémunir peut-être des attaques de chats sauvages. Ces derniers ont été introduits pour lutter contre la prolifération de rats mais c'est principalement dans la population de sternes qu'ils font des ravages. Une campagne d'éradication est en cours.

Nous n'aurons pas eu la chance de renouveler la rencontre magique avec les tortues sortant de l'eau pour aller pondre dans le sable, n'y même l'opportunité de voir les traces caractéristiques qu'elles laissent dans le sable. Toutefois, par mesure préventive, nous avons pour consignes de pas dépasser la première ligne de végétation avec nos équipements. De même pour les antennes, des modèles à faibles emprises ont été privilégiés, rendus très visibles par des rubans colorés.



Les forts coefficients de marée des derniers jours nous conduisent à planifier méticuleusement la phase de démontage en prenant en compte les difficultés pour l'annexe d'accoster à cause des vagues renforcées par la houle. Nous débutons le démontage et le rapatriement vers le bateau de tout le matériel qui n'est pas indispensable. Nous évacuons un premier groupe électrogène, puis un second le lendemain. Néanmoins, cinq stations sont maintenues en service le dernier jour, regroupées dans une seule tente. Côté antennes, nous ne conservons qu'une verticale 40 et 30m en plus des VDA. Les verticales 80 et 160m sont repliées.

Lors de notre dernière soirée de trafic, nous nous relayons afin que chacun puisse en profiter une dernière

fois. La barre des 100 000 contacts à été franchie depuis un moment déjà, mais la motivation n'est pas retombée pour autant. Nous mettons un terme à nos émissions à 21h00z ce 10 avril 2016 après 12 jours et 8 heures de trafic. Notre log affiche près de 105600 contacts enregistrés.



Dès le lever du soleil nous engageons une course contre la montre afin de pouvoir démonter et évacuer l'ensemble du matériel restant pendant la fenêtre de pleine mer du matin. En absence de vent, les conditions sont très bonnes. Le chargement se passe sans encombre d'autant plus que tout était prêt dès l'arrivée de la première rotation de l'annexe. A 9h, après avoir inspecté une dernière fois l'ensemble des zones utilisées pendant ces deux semaines, nous laissons l'emplacement dans son aspect original, sans la moindre trace de notre passage, exactement comme nous nous y étions engagés.

Dans la foulée, nous libérons également le camp de vie et convergions avec nos dernières valises jusqu'au point de débarquement. Bloqués sur l'île en raison de la marée, nous profitons de ces ultimes instants à Juan de Nova pour prendre un repas en commun, confectionné avec le reste des aliments à notre disposition. Nous en profitons pour dresser un premier bilan de l'opération avec les chiffres dont nous disposons. La répartition des contacts selon les continents est conforme à nos prévisions et reflète les efforts réalisés tout au long de l'opération (Europe 60%, Asie 16%, Amérique du Nord 21%). A chaud, et de notre point de vue, nous avons l'impression d'avoir su répondre de la meilleure façon à l'attente mondiale autour de notre projet. En marge de l'expédition, nous avons fait de notre mieux pour mettre en avant ces territoires méconnus du grand public et mis en exergue le savoir-faire français dans l'organisation de missions complexes telles que celle-ci. Enfin et c'est sans doute le plus important, nous avons à nouveau démontré, la compatibilité des activités radioamateurs avec les mesures de protection mise en place. A ce titre nous tenons vivement à remercier toutes les personnes qui se sont investies de près ou de loin dans cette entreprise et qui par leur travail, leurs conseils ou leur bienveillance, ont permis de mener à bien cette mission.

L'approche imminente de l'annexe nous est annoncée via la radio marine. Après deux rotations, les derniers membres du groupe quittent l'île, non sans un pincement au coeur. Cette aventure est belle est bien derrière nous, bien que deux jours de navigation jusqu'à Mayotte et quelques opérations logistiques pour renvoyer le matériel en métropole nous attendent.

Nous remercions vivement l'ensemble des personnes qui nous ont soutenus et aidés. En premier lieu les entreprises Elecraft, SPE Expert, Spiderbeam, DX Engineering, KD9SV, Microham, Messi & Paolini, DX

Avenue, GM0OBX Cables, SunSDR.eu, ExpertElectronics, Antlion Audio, F5JRC Print Shop

Sur tous les continents, les clubs et fondations ont su être réactifs malgré une année compliquée pour leurs finances en raison des nombreuses expéditions à la recherche de sponsors. Un immense merci à la Northern California DX Foundation, ainsi que l'International DX Association, German DX Foundation, Réseau des Emetteurs Français, Clipperton DX Club, Colvin Award, Southeastern DX Club, Chiltern DX Club, Twin City DX Association, Eastern Iowa DX Association, NIDXA, Danish DX Group, European DX Foundation, Mediterraneo DX Club, OHDXF, Carolina DX Association, Willamette Valley DX Club, Swiss DX Foundation, Lone Star DX Association, Northern California DX Club, UK Six Meter Group, ORCA, CQ Hamradio JA, Western Washington DX Club, F8ATS Stamp fund, ETDXA, LA DX Group, GM DX Group, FEDXP, WVDXA, eQSL, Ehime DX, Utah DX, Tokyo 610, TDXS, SEMDXA, Lynx DX, GSDXA, Shizuoka DX, Delta DXA, RemoteHamradio.com, Union Française des Télégraphistes, LIDXA, 599DX, NWIDXA, NOHDXA, ADXA, Nara DXA, Mile-Hi DXA, OKDXA, SEDCO, Passau DX, FWDXA, Mulan DX, GMDXA, KC5WXA, Spokane DXA, Madison DX, NADXC, SDXG, WNYDXA, GPDX, BARTG, DX Hogs, Most Wanted DX, Yokohama DXC, ARAN59, VADXCC, Six Italia.

Nous souhaitons souligner la mobilisation exceptionnelle et capitale de la communauté radioamateur au travers de toutes les personnes qui ont participé d'une manière ou d'une autre. Coup de chapeau à F6AGM, K1QX, F4ERS, F6BKI, F5VHJ, K6TU, JA4DND, F5JRC, ainsi qu'à nos pilotes F5UKW, JJ3PRT, W0MM, ON9CFG,

Pour conclure, nous tenons à remercier chaleureusement le personnel des Terres Australes et Antarctiques Françaises et en premier lieu Madame Cécile Pozzo di Borgo, préfet, administrateur supérieur des TAAF pour nous avoir autorisé à réaliser cette mission et soutenu pendant toute la préparation.

A l'heure où nous terminons ce récit, Juan de Nova n'est plus qu'un mince trait de crayon sur l'horizon. Nous partons, la tête pleine de souvenirs, les cartes mémoires bourrées de photos et de vidéos et le cahier de trafic débordant de contacts. Nul doute que les actions de préservation diligentées par les TAAF permettront de protéger cette merveilleuse île, qu'un jour peut-être, nous aurons l'opportunité de visiter à nouveau.

Pour l'équipe FT4JA

Seb F5UFX & Flo F5CWU





CONVENTION DE BREST

TOUT commence en FINISTÈRE

« Tout commence en Finistère ». Voilà comment résumer cette 38^{ème} convention du Clipperton DX Club.

Cette année elle s'est déroulée à Brest une ville ouverte sur le monde située à l'extrême pointe occidentale de l'Europe.

Nos amis bretons André F4ELK et Christophe F4ELI étaient les organisateurs. Elle a réuni pendant plus de trois jours les 9, 10 et 11 septembre 2016 plus de cent personnes de sept pays différents.



F4ELK André, F4ELI Christophe, les organisateurs

Certains disent que c'est le pays des légendes, c'est peut-être vrai, car pendant ces trois jours nous n'avons vu que des sourires, de la bonne humeur et de la convivialité.

Le vendredi en fin de matinée le parking du Centre de KERAUDREN où s'est déroulée la convention commençait à se remplir des véhicules des radioamateurs et compagnes de notre association. Est-ce la preuve que beaucoup de personnes étaient pressées de se retrouver ?

Après avoir pris possession des chambres bien équipées, il ne restait plus qu'à attendre pour revoir ses amis.



Le pot de l'amitié

Le pot d'amitié s'est déroulé dans une ambiance chaleureuse et chacun avait une anecdote à raconter sur notre passion commune « La radio et le DX ».

Le premier repas a été pris au self du centre KERAUDREN avec deux plats proposés aux convives servis par le personnel serviable et souriant. Après les longues conversations qui se termineront tard dans la nuit, nous retrouvons nos chambres pour un sommeil bien mérité.

Le samedi à 9 heures nous nous sommes rejoints dans la salle de réunion pour notre assemblée générale ordinaire.



Salle de réunion lors de l'AG

Notre président Yann F1NGP a animé les débats d'une main de maître. Il a présenté son rapport moral, suivi du rapport financier du trésorier Vincent F4BKV. Ils ont été adoptés à l'unanimité.

Le renouvellement du conseil d'administration a lui aussi été approuvé.

Ont été élus :

*** F1NGP, Yann – F4BKV, Vincent – F4FET, Guillaume – F5JTV, Alain – F5MFV, Raymond – F5NQL, Maurice – F5NTZ, Xavier - F5RAB, Antoine – F5UOX, Sébastien – F5UOW, Stéphane et F5VHQ, John.

Nous ne pouvons que nous réjouir de la bonne santé du CDXC avec des finances saines et un nombre d'adhérents qui ne déclinent pas.

Nous pouvons également signaler la proposition de deux nouveaux membres d'honneur, F5OGL, Didier et G0LMX, Vincent, pour les services rendus au sein de notre conseil d'administration et ce pendant de nombreuses années.

Ces propositions ont été adoptées à l'unanimité par l'assemblée.



Remise des diplômes aux membres d'honneur, Didier F5OGL et Vincent G0LMX

Après un nouveau repas, c'est en salle de réunion que nous ont été visualisés les vidéos avec la présentation des expéditions de :

- FT4JA - Juan de Nova, par Sébastien F5UFX
- 7P8C - Lesotho, par Alain F5JTV
- S79C - Nouvel IOTA ile de Coetivy AF 119 par Dave EI9FBB
- TM77C - Ile de Molène par F4AJQ

--- Comme chaque année, nous avons eu droit pour notre plus grand plaisir aux traditionnels concours de pile-up CW et SSB, et bien-sur au doctorat en DX de Jean-Michel F6AJA qui a mis nos neurones à rude épreuve.

--- Pendant ce temps là, nos accompagnateurs visitaient en matinée la Point St Mathieu et en après-midi la rade de Brest en bateau.



Le Kig ha farz

Pour la soirée de gala le Kig Ha Farz nous a été servi à table. Plat très complet et typique du Finistère a fait tout son effet et en a laissé plus d'un repu, merci aux cuisiniers.

Entre les plats, Gérard F2VX a remis les Mérites du Clipperton DX Club.

Les distinctions ont été remises à :

- F5JTV, Alain
- F1HRE, Henri
- F5EOT, Michel
- F4KIY, radio-club du Pays de Nied
- EI9FBB, Dave
- OZ1IKY, Kenneth.
- F9OE, Claude
-



Remise des mérites du CDXC

A l'issue du repas, nous nous sommes une nouvelle fois retrouvés dans la salle de Réunion pour tenter notre chance à notre souscription volontaire. Gérard F2VX et Frank, F4AJQ ont procédé de façon magistrale avec beaucoup d'humour au tirage

et à la distribution des lots qui étaient très importants.

Il y a eu également la remise des récompenses :

- Expédition de l'année : FT4JA, Juan Nova – Trophée remis à F5UFX, Sébastien.
- Vainqueur du Challenge catégories HF : F4GTB, Christophe
- Vainqueur du Challenge catégories des Iles : F4FEP, Johann
- Vainqueur du Challenge catégorie 6m : F2DX, Patrick
- Vainqueur du Challenge catégorie 2m : F6GPT, Jean-Marc
- Vainqueur pile-up SSB : F1NGP, Yann
- Vainqueur pile-up CW : F2DX, Patrick
- Docteur DX 2016 : ON7ZM, Jean-Pierre



Remise des trophées de l'expédition de l'année à l'équipe de FT4JA presque au complet

Après cette belle soirée, nous nous sommes tous retrouvés dans les bras de Morphée à rêver de ces bons moments passés ensemble.

Le dimanche matin une grande partie de l'assistance a rejoint le radio-club F6KHM de Brest. Son responsable F5TTU, Xavier en compagnie d'autres om's, nous a fait visiter les lieux. Nous n'avons pu qu'être tous séduits les antennes et les stations. Pas de doute, à l'entrée, les trophées sont pour là pour prouver l'excellence de ce club.



F5TTU Xavier et F8DBF Sébastien à F6KHM

Pendant ce temps-là, le nouveau conseil d'administration a voté sa nouvelle composition pour l'exercice 2016/2017, il est composé de :

Président: Yann F1NGP
Vice-président: Antoine F5RAB
Trésorier: Vincent F4BKV
Trésorier adjoint : Sébastien F5UFX
Secrétaire: Stéphane F5UOW

Les autres membres du CA : Guillaume F4FET, Alain F5JTV , Raymond F5MFV, Maurice F5NQL, Xavier F5NTZ, John F5VHQ.



Une partie des trophées de F6KHM

Après l'apéritif offert par F6KHM, une excellente paella a été servie par André, F4ELK, Christophe F4ELI, Marie, Daisy sans oublier la charmante petite Lola.



La belle paella

Après ce dernier repas, une grande partie des convives ont pris le chemin du retour alors que d'autres en profitaient pour rester quelques jours supplémentaires dans la région pour faire du tourisme.



La photo de groupe

Nous ne pouvons conclure sans remercier nos généreux donateurs pour la souscription volontaire :

ELECTRO BREST - HINTERLAND TRANSPORTS - QUERE TRANSPORTS - 4 SAISONS (CONFITURE) - CIDRE KERNE - ARMOR LUX - POINT P - LAOT TRANSPORTS (Car pour la Pointe St Mathieu) - CENTRE LECLERC - WIN TEST - GUY COTTEN - DX AVENUE - QSL CONCEPT (500 QSL) - BREST METROPOLE - OFFICE TOURISME BREST - PROSISTEL (balun) - LE REF - LE BESNERAIS SCULPTEUR (figurines, cadre Clipperton) - HAM RADIO SHOP (baofeng) - E. ANTENNAS (mat télescopique) - TOUT COMMENCE EN FINISTERE - CREDIT AGRICOLE - ICOM France - L' UFT - UX5UO (1000 QSL) - F6KHM - SDMO - CARREFOUR MARKET

Et les nombreux membres qui ont apportés une spécialité de leur région.

--- Ne dit-on pas « ils ont des chapeaux ronds vive la Bretagne », eh bien je ne dirai qu'une seule chose « Chapeau bas, même rond » merci André, F4ELK et Christophe, F4ELI pour cette belle convention. Il ne faut pas oublier Marie l'épouse d'André qui dans l'ombre a énormément œuvré pour que nous puissions passer de bons moments.

Merci aux organisateurs



Merci aux organisateurs pour cette belle convention

*** Notez sur vos agendas le troisième week-end de septembre 2017, rendez-vous à COLLONGE-LA-ROUGE en Corrèze, surnommée la citée des 20 tours, l'un des plus beaux villages de France pour la 39ème convention du Clipperton DX Club.

73, Stéphane F5UOW, secrétaire du CDXC.

PS : merci à F6BLP, F2DX et F4ELK pour les photos.

NOUVEAU

Vous voulez savoir si vous êtes à jour de votre cotisation. Rendez-vous sur notre site en ligne <http://www.cdxc.org> rubrique « Vie du Club » et « Liste des membres » et vous n'avez plus qu'à suivre les instructions.



10/09/2016

**ASSEMBLEE GENERALE DU
Clipperton DX Club
Le Samedi 10 septembre 2016
Brest (29)**

Le samedi 10 septembre 2016, ouverture de l'assemblée générale par Yann **F1NGP**, Président du CDXC à 09 heures 20 dans la salle de réunion du Centre de KERAUDREN 110 rue Ernestine de Trémaudan 29200 BREST

Il a été établi une feuille de présence signée par tous les membres présents.

94 personnes sont présentes ou représentées dans la salle.

92 + 13 votes par correspondance = **105** votants pour élire le nouveau bureau du conseil d'administration qui se fait obligatoirement à bulletin secret comme le prévoient les statuts.

Deux adhérents ont donné un pouvoir et ont voté par correspondance ce qui explique la différence entre **94** votants à l'AG et **92** votants pour l'élection du nouveau CA.

ORDRE DU JOUR

Rapport moral présenté par notre président

Rapport financier présenté par notre trésorier et son adjoint

Cotisation exercice 2016/2017

Renouvellement des membres du conseil d'administration

*Proposition de nommer **GOLMX**, Vincent et **F5OGL**, Didier
membres d'honneur du CDXC*

Convention 2017

Questions diverses

1/ Demande de sponsoring d'une tente pour le WRTC 2018.

2/ Autorisation d'afficher la date de la dernière cotisation des membres sur notre site Internet

3/ Faut-il relancer le DXPA ?

Observation d'une minute de silence pour nos regrettés membres disparus depuis la dernière convention de Biches (57) en septembre 2015.

Avant les délibérations, le président **F1NGP**, Yann pose la question à l'assemblée afin de savoir si un adhérent est contre le vote à main levée.

Il précise que le vote du conseil d'administration se fera à bulletin secret comme le prévoient les statuts.

Aucune objection n'est formulée contre le vote à main levée.

Rapport Moral

Présentation et vote du rapport moral du président **F1NGP**, Yann

Vote : unanimité
Aucun vote contre
Pas d'abstention.

Rapport moral approuvé à l'unanimité des présents et représentés

Le rapport moral est joint en annexe au présent procès-verbal.

Rapport Financier

Présentation et vote du rapport Financier du trésorier **F4BKV**, Vincent et son adjoint **F5UFX**, Sébastien

Vote : unanimité
Aucun vote contre
Pas d'abstention.

Rapport financier approuvé à l'unanimité des présents et représentés

Le rapport financier est joint en annexe au présent procès-verbal.

Cotisation 2016/2017

Notre président **F1NGP** propose que le montant de la cotisation 2017 reste identique à l'année 2016.

Cotisation individuelle : 18 €
Cotisation Famille : 26 €
Cotisation SWL et licence < à 3 ans : 9 €
Membre à vie : 300 €

Un débat s'engage.

Il en ressort :

- Il faut privilégier le virement de compte bancaire à compte bancaire afin d'éviter les frais de Paypal lorsqu'un adhérent emploie ce moyen de paiement.

- Pour ce faire, le N° IBAN sera fourni sur la demande de l'adhérent qui veut employer ce mode de paiement.

Le vote est proposé à l'assemblée.

Votes contre : **10**
Pas d'abstention

Cotisation 2016/2017 approuvée par majorité des présents et représentés

Vote pour le renouvellement du Conseil d'administration du CDXC

Rappel des membres qui composent actuellement le Bureau du CDXC :

Président: Yann F1NGP
Vice-président: Antoine F5RAB
Trésorier: Vincent F4BKV
Trésorier adjoint : Sébastien F5UFX
Secrétaire: Stéphane F5UOW

Les autres membres du CA : Thierry F4TTR, Bruno F5AGB, Alain F5JTV, Didier F5OGL, John F5VHQ, Tony F8ATS

Comme prévu dans les statuts, tous les membres sont sortants.

Suite à l'appel à candidatures le bureau a reçu au 31 juillet 2016 date butoir, celles de :

F1NGP – F4BKV - F4FET – F5JTV- F5MFV- F5NTZ - F5NQL- F5RAB- F5UFX - F5UOW - F5VHQ

Les candidats pour rejoindre le conseil d'administration du CDXC sont :

F1NGP, Yann
F4BKV, Vincent
F4FET, Guillaume
F5JTV, Alain
F5MFV, Raymond
F5NTZ, Xavier
F5NQL, Maurice
F5RAB, Antoine
F5UFX, Sébastien
F5UOW, Stéphane
F5VHQ, John

Le vote, le dépouillement ainsi que le contrôle des bulletins sont effectués par **F2VX**, Gérard Président d'honneur et **F5VHQ** John membre du CA de notre association.

Nombres de votants : **105**

Abstention : Néant

Bulletin Blanc et Nul : Néant

Nombres de voix obtenues par candidat :

- F1NGP, Yann 103 voix
- F4BKV, Vincent 104 voix
- F4FET, Guillaume 104 voix
- F5JTV, Alain 101 voix
- F5MFV, Raymond 100 voix
- F5NTZ, Xavier 101 voix
- F5NQL, Maurice 101 voix
- F5RAB, Antoine 102 voix
- F5UFX, Sébastien 105 voix
- F5UOW, Stéphane 104 voix
- F5VHQ, John 103 voix

Tous les candidats ayant la majorité des voix sont donc élus

Les nouveaux membres du Conseil d'administration sont :

F1NGP, Yann
F4BKV, Vincent
F4FET, Guillaume
F5JTV, Alain
F5MFV, Raymond
F5NTZ, Xavier
F5NQL, Maurice
F5RAB, Antoine
F5UFX, Sébastien
F5UOW, Stéphane
F5VHQ, John

Membres d'honneur du CDXC

Proposition de nommer **F5OGL**, Didier membre d'honneur pour service rendu au sein du CA du CDXC durant la période de 1993-2016.

Proposition approuvée à l'unanimité des présents et représentés

Proposition de nommer **G0LMX**, Vincent membre d'honneur pour service rendu au sein du CA du CDXC durant la période de 1988/2006.

Proposition approuvée à l'unanimité des présents et représentés

Les diplômes et cartes de Membre d'Honneur du Clipperton DX Club sont remis aux récipiendaires par notre président

Convention 2017

Notre président informe l'assemblée qu'il a reçu une proposition de **F6CQU**, Daniel pour prendre en charge la prochaine convention au VVF de Coullonges la Rouge en Corrèze (19). Il lui laisse la parole.

F6CQU, Daniel nous explique son projet. Il ouvre la discussion. Un débat s'instaure entre les membres. A l'issue, un vote est présenté.

Vote : unanimité

Aucun vote contre

Pas d'abstention

Proposition approuvée à l'unanimité des présents et représentés

Notre président porte à la connaissance de l'assemblée que pour la 40^{ème} anniversaire de notre association, en 2018, le radio-club de Provins F6KOP présente sa candidature pour son organisation. Il laisse la parole à Frank **F4AJQ** qui donne quelques détails du futur projet.

Questions diverses

1/ Demande de sponsoring d'une tente pour le WRTC 2018

La parole est donnée à **F6BEE**, Jacques. Il nous explique que les WRTC (World Radiosport Team Championship) sont « Les Jeux Olympiques de la Radio » et qu'ils se dérouleront les 14 et 15 juillet 2018 en Allemagne. Il a été désigné pour être le porte-parole en France.

Il nous explique les modalités de ce concours ayant un coût d'organisation de 400.000 € pour 63 équipes représentées.

Il demande que notre association sponsorise une tente qui sera mise à la disposition de chaque équipe à hauteur de 1000€.

Yann F1NGP prend la parole et explique que ce sponsoring est prévu dans les statuts du Clipperton DX Club.

Après un débat, le vote d'un montant de 1000€ du sponsoring d'une tente est proposé à l'assemblée.

Votes contre : **3**

Abstentions : **2**

Proposition approuvée par majorité des présents et représentés



Par Maurice F5NQL

Après un vol de nuit confortable en A380, au départ de Paris CDG, nous arrivons le 9 février, aux alentours de 11h00 locales à Johannesburg, où la chaleur dépasse allègrement les 35 degrés.

Formalités douanières réglées en deux heures, nous prenons place pour plusieurs centaines de kilomètres, à bord d'un minibus, qui nous fait traverser l'état d'Orange, l'un des greniers agricoles de la République Sud-Africaine (RSA).

A perte de vue, champs de maïs de plusieurs milliers d'hectares, non arrosés. Même si l'eau est présente un peu partout, on ne la gaspille pas et on choisit des variétés peu gourmandes en eau voire qui n'en demandent pas. D'ailleurs sur des champs de 100 km carrés, arroser serait sans doute très très compliqué pour ne pas dire impossible.

Tous ces champs sont clôturés sur cinq rangs, même si la parcelle fait 50 km carrés et plus.

L'industrie de la ronce artificielle est très florissante.



Lorsque les immenses parcelles ne sont pas dédiées au maïs, des pâturages de grande taille les remplacent. Voir deux à trois mille têtes de bovins dans un pré est courant. J'ai dit bovins car outre les bœufs, on trouve mélangés buffles et zébus. Les fines gueules européennes auraient du mal, mais ici tout fait viande et lait.

Une étape est prévue pour la nuit, dans un lodge, à Bethléem, à environ une heure de la frontière avec le Lesotho.

Nous profitons de quelques heures d'oisiveté avant et après le repas, pour ériger une delta-loop sur 30m et faire quelques QSO CW avec les indicatifs ZS/HC. Personnellement je contacte, entre autres, F5PHW et F2JD.

Le lendemain après le petit déjeuner nous reprenons le bus, direction le Lesotho. Nous arrivons à la frontière vers 9h00.

La surprise des douaniers tant sud Africains (sortie) que Lotis (entrée) n'est pas sans causer quelques quiproquos à propos de notre matériel, quiproquos dûs à une confusion entretenue par notre chauffeur qui prétend que nous transportons des instruments de musique. Heureusement Alain F5JTV a eu la bonne idée de faire enregistrer tout le matériel en France en Chambre de Commerce. Nos documents officiels vont

grandement faciliter le passage.

Une heure et demie plus tard le bus franchit enfin la dernière porte du no man's land. Nous venons d'entrer dans le Royaume du Ciel.

Contraste !

Des grandes étendues agricoles de RSA, nous entrons dans un Royaume en altitude. Pas un point du pays qui ne se situe à moins de 1350m d'altitude. On y trouve même des stations de sports d'hiver que se réservent de riches Sud Africains, qui constituent une très grande part de leurs touristes.

Ici, plus de champs à perte de vue, mais une agriculture pastorale et vivrière: bergers gardant trois ou quatre vaches sur des terres communes, petits carrés de légumes ou minuscules vergers, élevages de deux ou trois porcs, bref nous sommes en contact avec une population très affairée et affable envers les visiteurs.

Autre contraste, avec l'Afrique du Sud voisine, pays riche s'il en est, grâce à l'agriculture intensive, les métaux précieux, les diamants et le commerce international, nous entrons dans un des pays les plus pauvres de la planète.

L'indice de développement met ce pays en 16ème position des 188 pays du monde. La majorité des deux millions cent mille habitants vit avec moins de 1 euro par jour, avec toutefois de profondes disparités notamment dans la plus grosse agglomération du pays, la capitale Maseru.

Là de grands ensembles, des commerces de luxe, notamment français: Hermès, Vuitton, les grandes maisons de couture Dior, Saint Laurent, etc.... Un chantier perpétuel où les immeubles neufs poussent comme des champignons. La nouvelle richesse de quelques uns est accolée à la plus grande misère des autres.



Parallèlement, le Lesotho est l'une des réserves d'eau de l'Afrique du Sud, le pays bénéficie même en été d'un climat relativement tempéré.

Nous passons seulement une heure à Maseru, le temps de faire l'acquisition de vin sud africain et de boîtes de bière, et nous repartons vers notre destination finale : Morija.

Morija est une grosse bourgade située à une heure au nord de la capitale, accessible par une route confortable mais qui se termine brutalement aux abords de notre destination par une piste qui fait rudement souffrir les amortisseurs de notre bus.

Après quelques dizaines de minutes cahotiques, nous

atteignons enfin notre but, la Morija Guest House où nous allons séjourner douze jours.



Accueillis chaleureusement par le personnel de l'hôtel, et après une dizaine de minutes destinées à recevoir (et traduire) les consignes relatives à notre séjour, nous prenons possession de nos chambres. Surprise l'eau du robinet est potable, une rareté en Afrique subtropicale.

L'Equipe de 7P8C se compose de :

Alain, F5JTV, team leader
Markus, DK5AX
Martin, DM4CW
Kufrt, ON8KW
Herrman, ON4QX
Gildas, F6HMQ
Raymond, F5MFV
Antoine, F5RAB
Alain, F8FUA
Philippe, F4DSE
Jean-Luc, F1ULQ
John, F5VHQ
Maurice, F5NQL



Tout ce beau monde commence le grand déballage: plus de 600 kilos d'antennes, transceivers, amplificateurs à mettre en place, soit 6 stations dont une dédiée au 6m. Pour cette dernière bande, nous sommes tôt en saison, et effectivement un seul QSO va être réalisé sur cette bande avec un big gun il est vrai, SV2DCD.

Le Radio Club F6KOP qui récemment fêtait 20 ans d'expéditions dont 16 en DX de par le monde, a depuis longtemps un partenaire récurrent, les antennes Spiderbeam.

Cette expédition n'a pas failli à la règle. Ce partenaire nous a permis d'ériger une véritable ferme d'antennes, composée de verticales pour les bandes basses et de beams pour les bandes de 30 à 10m.



Ceci rappelle à certains les installations de 2015 sur Juan Fernandez (3G0ZC).

Parmi les antennes beam, une tribande WARC, 30/17/12m utilisée depuis plusieurs années a encore fait merveille.

Notre priorité est d'ériger une 5 bandes hautes très rapidement. Les qualités de ces beams full size ne sont plus à démontrer. Elles offrent des performances et un gain intéressants, même avec 100 watts, avec possibilité d'érection rapide et une maintenance relativement aisée, même en cas de casse.

Toutes les antennes ont subi une sérieuse révision à Provins, avant le départ, de même que nos transceivers et amplificateurs.

Dès le soir, à 20h52, après que les jeunes de l'équipe se soient démenés sans compter, notamment autour des antennes, les premiers signaux s'envolent dans la nuit.

Pendant dix jours, nous dépassons régulièrement 5000 QSO par jour, voire beaucoup plus, malgré des coupures dues aux pannes d'électricité, la casse des antennes (deux spiderbeams dans la même soirée), l'extinction des stations pendant les orages, ou bien encore des ruptures de coaxiaux qui ne résistent pas à l'appétit des chèvres!



Nous ne reviendrons pas sur les situations désagréables

provoquées par l'inexpérience ou l'indiscipline de certains de nos correspondants. Si nous analysons les pertes dues à ces situations, nul doute que nous atteindrions au moins quelques centaines de QSO perdus. Dommage pour les autres opérateurs et pour nous.

Nous nous sommes limités aux trois modes traditionnels, CW, SSB et RTTY. Compte tenu des problèmes rencontrés, nous n'avons pas tenté d'autres modes plus "exotiques".

Les pile-ups sont à certains moments ultra confortables, à d'autres ultra horribles, mais nous allons de l'avant. La propagation se révèle curieuse vers l'Asie et les difficultés sont renforcées par la présence d'une montagne proche.

Les contacts en direction de HL/JA/9M/BY/YB n'ont hélas, jamais atteint ce que nous avons pu connaître dans le passé.

John, F5VHQ, qui n'a pu prendre l'avion avec nous à l'aller, nous rejoint le mercredi de la première semaine, et il amène la collection de tee-shirts qui va nous transformer jusqu'à la fin du séjour en petits hommes verts.

La dernière semaine est très perturbée sur le plan météo et on voit même parfois la température descendre aux environs de 5 degrés le matin. Notre trafic hélas s'en ressent parfois cruellement.



Pendant les heures de repos certains descendent au village. Les visites nous permettent de rencontrer une population pauvre mais digne et très joviale.

Chanter est pour elle quasiment une religion. A propos de religion, c'est un pays chrétien à plus de 98% mais une chrétienté extrêmement divisée; protestants de toutes obédiences, prêcheurs américains etc ... occupent le terrain. Est-ce cela qui permet d'avoir un pays soumis pour la quiétude du royaume et de son roi?

Il y a aussi là un fléau extrêmement douloureux pour la population: en effet près d'un quart d'entre elle souffre du SIDA.

Le 18 février, nous quittons nos hôtes de bonne heure et rentrons en Afrique du Sud sous une pluie diluvienne qui n'a jamais cessé pendant le trajet Morija-Johannesburg.

A la frontière, Lesotho/Afrique du Sud, sous une pluie battante, une jeune douanière tente de faire du zèle. Elle veut nous fait descendre sur le parking et que nous ouvrons tous les sacs de matériel. Heureusement un de ses collègues beaucoup moins zélé, et sans doute plus sensible à la pluie et aux documents officiels de la

Chambre de Commerce de Seine et Marne nous aident à repasser la frontière avec la RSA.

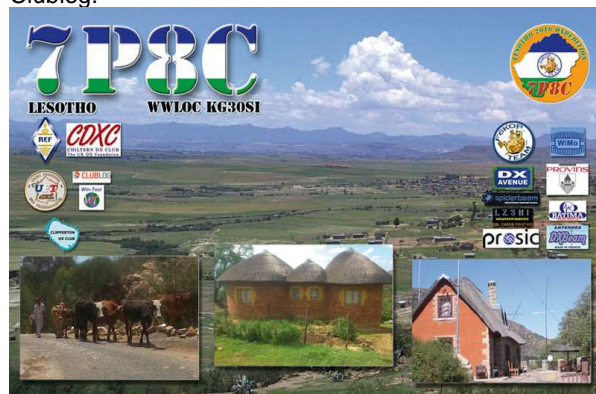


L'orage continue à être très violent jusqu'au moment du décollage de notre A380. Nous subissons de sérieuses turbulences jusqu'à notre l'arrivée à notre altitude de croisière soit à plus de 10500 mètres.

Douze heures plus tard c'est la course aux pulls, car à Paris, la gelée nous ramène à notre réalité européenne.

7P8C a vécu. Merci à tous ceux sans qui cette aventure n'aurait pas été possible. Le CDXC et l'UFT ont été de grands parrains pour nous sur le plan financier. Merci aussi à nos autres sponsors, le REF, Dxbeam, Wimo, LZ3HI QSL, Ville de Provins, Spiderbeam, AOR by Prosic, Wintest, le Chiltern DX Club, l'Association des Radio-Amateurs de Seine et Marne.

Merci à tous ceux qui nous ont contactés et sont apparus parmi les 50180 QSO du log. Notre QSL manager, Christian F5GSJ, a déjà posté plusieurs lots très importants de cartes. Il répond dans les meilleurs délais à vos cartes et demandes via bureau, direct, OQRS sur Clublog.



Maintenant, le log de 7P8C est sur LoTW. A bientôt pour de nouvelles aventures, avec le Radio-Club de Provins, F6KOP.

73 Maurice, F5NQL